

Pour rouler l'hiver en Suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **38 (1965)**

Heft 12

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-775405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Zu den vielen wohlbekannten Wintersportplätzen, die durch die Schweizer Alpenposten in bequemen, gut geheizten Cars erreicht werden, gehört Flims auf einer Sonnenterrasse über dem Vorderrhein in Graubünden. Unsere Aufnahme zeigt ein Postautomobil auf der Fahrt von Chur nach Flims. Im Bildhintergrund das Dorf Bonaduz vor dem Tor des Hinterrheins, der Pforte in die Talschaft Domleschg. Photo Giegel SVZ

Flims – située sur une terrasse ensoleillée qui domine la vallée du Rhin antérieur (Grisons) – est l'une des nombreuses stations d'hiver desservies par les cars chauffés et confortables des lignes alpestres des PTT. Une voiture en route de Coire à Flims; à l'arrière-plan: le village de Bonaduz, à l'entrée du Domleschg.

Tra le molte e rinomate località di sport invernali, raggiungibili con comodi torpedoni, gradevolmente riscaldati, c'è anche Flims, posta su un terrazzo soleggiato, sovrastante il Reno anteriore, nei Grigioni. Nella fotografia, un auto postale sulla strada tra Coira e Flims. Nello sfondo dell'immagine, il villaggio di Bonaduz, alla soglia del Reno posteriore, ingresso alla valle di Domleschg.

Among the many well-known winter sports resorts, accessible via Swiss Alpine Postal Motor Coaches with comfortable, well heated buses, is Flims situated on a sunny terrace above the Rhine (West branch) in the Canton of the Grisons. Our view shows a postal bus under way from Chur to Flims. In the background, the village of Bonaduz in front of the gateway to the East branch of the Rhine, the Domleschg.

Les conducteurs et propriétaires de voitures ont intérêt à prendre diverses mesures de précaution pour voyager l'hiver en automobile à travers la Suisse. Le véhicule doit être équipé pour le trafic hivernal, même si les routes sont sèches et la température douce. Ces deux facteurs ne sont d'ailleurs pas une garantie, car, en quelques jours, voire en quelques heures, le temps peut changer à la suite d'une brusque offensive du froid et de la neige. Dans le cadre de ce court exposé, nous ne pouvons pas vous décrire de façon détaillée ce qu'on entend par équipement d'hiver d'une auto. Nous citerons simplement l'antigel dans l'eau du radiateur, les pneus à neige, une bonne batterie, les chaînes. Et il est recommandé d'avoir en tout cas dans son coffre quelques sacs de sable, une pelle, une corde de remorquage et l'obligatoire triangle de signalisation de panne.

Les routes du Plateau peuvent être parcourues sans grand danger après des chutes de neige, car des équipes de déblaiement entrent immédiatement en action. Il faut toutefois être prudent, car on peut trouver encore de fortes couches blanches ou déraiper sur le verglas. Les endroits où il y a formation de verglas sont cependant signalés. Les conditions sont autres sur les chaussées en altitude ouvertes à la circulation en hiver. Lorsque le temps est incertain, les automobilistes peuvent se renseigner en ville sur l'état des routes de montagne auprès de l'Automobile-Club ou du Touring-

Club, ou demander le numéro 163 au téléphone. En cas de forte chute de neige, il faut, pour s'aventurer dans les Alpes, être un conducteur expérimenté et être au surplus bien équipé. Et l'on a avantage à attendre que la danse des flocons s'arrête et que les chasse-neige aient passé. Dans la règle, le déblaiement se fait rapidement là aussi, mais cela prend plus de temps qu'en plaine, pour des raisons faciles à comprendre. Au début des routes de montagne, des panneaux indiquent clairement quelles mesures de sécurité sont à prévoir (pneus à neige ou chaînes). Une stricte observation de ces prescriptions est nécessaire dans l'intérêt de sa sécurité personnelle et de celle des autres usagers. Si l'on ne dispose pas de chaînes à neige, on peut en louer dans des garages spécialement désignés (liste à disposition auprès des offices des clubs désignés ci-dessus). Mais il y a également sur les routes de montagne une organisation de secours qui aide les automobilistes en difficulté. Avant tout cependant chaque conducteur doit essayer de se débrouiller seul et ne pas compter sur un ange gardien...

La circulation automobile en hiver ne pose donc pas de problème particulier en Suisse si l'on sait être raisonnable. Dès lors, rien n'est plus merveilleux qu'un voyage dans un paysage enneigé. Surtout quand on est sûr de pouvoir, en toutes circonstances, compter sur sa voiture!

LE CURLING EST-IL UN SPORT FATIGANT?

Cette question se pose aujourd'hui car le curling – qui est un sport populaire en Ecosse et au Canada – se répand maintenant en Europe, et en Suisse spécialement où il suscite une vague de curiosité et d'intérêt. Naturellement, on ne peut pas comparer le curling avec le tennis, le football ou le hockey sur glace, ces sports de vitesse qui nécessitent une bonne condition physique, de la vélocité, de même que des réflexes bien conditionnés pour envoyer lestement la balle blanche, le ballon rond ou le puck dans la direction voulue.

Le curling, tout comme le golf, était considéré autrefois comme un sport réservé surtout à des personnes d'un certain âge. Depuis que les jeunes l'ont adopté, il est devenu plus vivant, plus mobile. Chacun, bien sûr, peut l'adapter à son allure, mais les nouveaux adeptes, de par leur fougue, lui impriment un mouvement plus vif.

Si les balles de golf atteignent une vitesse vraiment extraordinaire – celle d'un spécialiste a même été évaluée à 300 km/h –, le curling, lui, se maintient depuis des siècles à une moyenne de 5 à 20 km/h, parfois exceptionnellement dépassée. D'autres sports sont devenus, entre-temps, plus rapides. Des calculs précis ont établi qu'au cours d'un jeu mené avec énergie, une balle de tennis peut atteindre 100 km/h. Lors d'un smash, un joueur célèbre est même arrivé à 200 km/h. Sur un coup bien envoyé, le ballon de football, lui, fait 80 km/h. Le puck de hockey glisse sur la glace à 50 km/h en moyenne, mais les as arrivent à l'expédier à 120 km/h. Le curlier pourrait être jaloux de ces performances, mais il sait que le sport n'est pas uniquement une question de coups extrarapides. Chez lui, avec sa pierre qui glisse lentement, il s'agit d'une combinaison de maîtrise de soi, d'adresse et d'évaluation des distances, qualités qu'il faut appliquer aussi bien dans les parties amicales que dans les tournois. Les rires parfois moqueurs des spectateurs ne lui font ni chaud ni froid. Il sait que son jeu, malgré sa lenteur, exige de nombreuses dispositions, notamment dans le dosage de l'effort, dans le lancer de la pierre qui joue un rôle important et s'exécute avec un harmonieux mouvement du corps. Il faut en outre être en bonne condition physique pour pouvoir balayer énergiquement la glace et bien diriger la pierre sous l'habile commandement du skip. Lorsque la glace est collante ou savonneuse, cela demande de grands efforts; dans ce cas, ce sont les muscles qui gagnent! Mais, par-dessus tout, le curling fait régner une magnifique camaraderie, indispensable d'ailleurs dans tous les sports d'équipe.

Une analyse plus poussée du jeu nous apprend qu'en curling une bonne technique dans le lancer de la pierre est décisive. En Suisse, on voit surtout le court lancer écossais, avec un léger mouvement en avant des genoux à demi-piés. Au Canada, on pratique l'élégant «balanced slide» en élevant le bras gauche, et, pour un lancer plus énergique, le vigoureux «swing». Un long entraînement est nécessaire pour jouer en gardant son corps dans une bonne position. Alors les pierres atteignent en général leur but, quoi-

quela chance ou la malchance de l'adversaire en décident souvent autrement dans ce «slippery game». Pendant les 2 à 3 jours que dure un tournoi, le curlier doit faire l'effort de lancer 50 à 60 fois sa pierre de 18 kilos, et il joue en moyenne de 5 à 6 heures par jour.

Pendant les vacances d'hiver dans nos montagnes, de pareils efforts ne sont pas nécessaires. Quand le soleil brille durant des semaines sur «la place de jeu de l'Europe» (nom donné à la Suisse par un écrivain anglais), le curling représente un heureux passe-temps qui fait s'envoler les soucis journaliers, les ennuis, les colères.

Et qu'en est-il du balayage devant la pierre? Pour le public, c'est un sujet d'amusement, parfois aussi pour les joueurs. En Suisse, on emploie surtout les brosses en nylon. En Ecosse et au Canada, on utilise par contre de longs balais de paille de riz. On sait mal que le balayage devant la pierre en mouvement fait gagner à celle-ci 5 à 8 mètres et plus, et que si l'on frotte énergiquement, on aide à placer cette pierre à l'endroit où le skip le désire. On ne se doute pas non plus qu'un balayage intensif devant la pierre qui tourne sur elle-même en décrivant une courbe peut grandement améliorer son parcours. Les tournois importants demandent au curlier beaucoup d'efforts. Après 2 ou 3 jours de compétition, il a parcouru entre 15 et 25 kilomètres sur la glace. Dans un championnat, cette distance correspond à celle qui sépare Berne de Morat, Genève de Nyon, ou Zurich d'Uster. Ce qui représente bien quelques litres de saine transpiration!

Et maintenant, quelques mots sur le skip, qui se tient dans le cercle du but et dirige le jeu avec prudence et imagination. Il est parfois rusé, lâche presque toujours des plaisanteries... et commande le balayage à temps voulu. Ses ordres retentissent et ses équipiers se placent selon ses indications. Plein d'excitation, parfois de souci, il suit les pierres qui sont envoyées dans sa direction et qui doivent parvenir dans «la maison». Tous jours sous tension, il surveille l'adversaire jusqu'au moment où, en sa qualité de quatrième joueur, il lance lui-même les deux dernières pierres, qui décident souvent de la partie. S'il réussit, il est vivement félicité. Dans le cas contraire, on ne manquera pas de souligner sa maladresse!

Les femmes jouent-elles au curling? En Ecosse et au Canada, depuis 100 ans environ. En Suisse, elles commencent à lancer. Comme pour les hommes, ce sport est pour les Eves à la fois sain et stimulant. Ces dernières années, des équipes féminines suisses et étrangères se sont très bien comportées dans des tournois et ont même battu des équipes masculines renommées. Lorsqu'elles s'enthousiasment pour un jeu, les femmes y mettent autant de passion que d'intelligence. Et sur la glace elles font preuve d'une grande adresse.

Le curling est et reste un sport pour amateurs. Pour celui qui ne fait plus de ski en hiver et qui ne se sent plus capable de supporter un «bodycheck», le curling est un jeu idéal lui apportant à la fois plaisir et délassement. Il s'y vouera donc pour rester dans la meilleure forme possible. A. D.